LE SOIR

14.10.2021

- Jean-Marie Wynants (1/2)

# Bernard Villers chez Irène Laub : la vie en couleurs

À la Galerie Irène Laub, l'artiste présente une série d'œuvres, récentes pour la plupart, explorant encore et toujours la couleur, la lumière, les reflets, la transparence.

**JEAN-MARIE WYNANTS**

Réputé pour son exploration de la couleur, Bernard Villers sait aussi user des mots avec un même mélange de parcimonie et d'efficacité. Il le démontre une nouvelle fois avec le titre de son exposition chez Irène Laub : *Tout est là*. Inutile de chercher midi à quatorze heures. Ce que l'artiste nous montre est à la fois d'une simplicité désarmante et d'une intelligence peu commune.

Avant même de pénétrer dans la galerie, on découvre, dans la vitrine, une série de peintures tricolores. Du noir, du jaune, du rouge. Les couleurs nationales qui se modifient, s'allègent, se densifient… « Adolescent, je trouvais notre drapeau tellement laid… » sourit-il. « Le drapeau français est séduisant, l'italien est très joli. Le drapeau belge me semblait totalement disgracieux. Mais en même temps, il est sans concession, assez radical. Je me suis amusé à jouer avec différentes teintes de rouge et de jaune, à changer l'ordre des couleurs et à les peindre horizontalement. Quant au support, il est fait de découpes dans des bois de récupération assemblés un peu grossièrement. »

Tout est là ! Mise en relation de différentes couleurs, variations dans les teintes, utilisation de supports bruts apportant relief et volume. À l'intérieur, on découvre quatre carrés jaunes accrochés au mur. Quatre monochromes aux teintes variées peints sur d'épais panneaux de bois biseauté. De face, on ne voit que la couleur. De côté, celle-ci varie en fonction de l'éclairage, du reflet sur les murs. Ce jeu de reflet, on le retrouve dans une série de grands carrés noirs où viennent s'inscrire de parfaits cercles blancs bordés d'un rose irisé. Il faut un moment pour se rendre compte que les cercles sont découpés dans la feuille laissant voir le mur blanc auquel elles sont accrochées. Quant au liseré rose, il s'agit du reflet du verso de la feuille, « grossièrement badigeonné » de couleur selon les termes de l'artiste. L'effet est saisissant, à la fois troublant et attirant.

Ainsi va Bernard Villers, créant de merveilleuses compositions avec trois fois rien. Ici, des feuilles de carbone déchirées puis réassemblées avec un papier collant industriel argenté. Le résultat est magnifique tout comme ces autres feuilles de papier orange déchirées, recollées avec un scotch industriel bleuté

LE SOIR

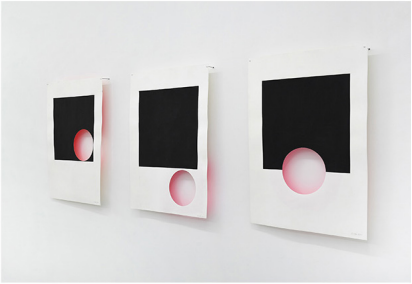
14.10.2021

- Jean-Marie Wynants (2/2)

et sur lequel apparaissent de courtes phrases imprimées avec les cachets artisanaux qu'utilisait son poète de père.

Plus loin, on retrouve ce beau lettrage posé sur des feuilles de papier cristal superposées donnant une impression de vision troublée. Sans oublier ces incroyables monochromes sur planches à roulettes que l'on peut tirer derrière soi à l'aide de cordes d'autres couleurs. Chacun devient ainsi créateur, en déplaçant l'œuvre dans l'espace puis en laissant la corde retomber, formant à chaque fois un dessin différent. Simplicité, efficacité, intelligence, goût du jeu et pointe d'humour : tout est là !

**Bernard Villers, « Tout ange est terrible », 2022, encre sur papier calque.** © D.R.



**Bernard Villers, « Carrés noirs », 2021, peinture acrylique sur papier.** © D.R.

## Bernard Villers
## Tout est là

Jusqu'au 25 février à la Galerie Irène Laub, 28 rue Van Eyck, 1050 Bruxelles, www.irenelaubgallery.com

*MAD* Mercredi 25 janvier 2023

**Bernard Villers, vue de l'exposition, « Tout est là » à la Galerie Irène Laub, Bruxelles 2023.** © D.R.